DILCHER, Gerhard, *Bürgerrecht und Stadtverfassung im europäischen Mittelalter*

Pierre Monnet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1358>

DOI : 10.4000/ifha.1358

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « DILCHER, Gerhard, *Bürgerrecht und Stadtverfassung im europäischen Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 10 décembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1358> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1358>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

©IFHA

DILCHER, Gerhard, *Bürgerrecht und Stadtverfassung im europäischen Mittelalter*

Pierre Monnet

- ¹ Ce recueil regroupe dix articles (dont trois inédits en allemand) publiés entre 1973 et 1996 par G.D., spécialiste de l'histoire du droit médiéval dont la thèse d'habilitation avait porté sur la naissance du mouvement communal en Lombardie (*Die Entstehung der lombardischen Stadtkommune. Eine rechtshistorische Untersuchung*, Aalen, 1967). Le lecteur retrouve dans le présent volume l'un des axes essentiels des recherches de l'auteur, c'est-à-dire l'influence des dispositions juridiques urbaines sur la formation des liens et des groupes sociaux dans la société urbaine médiévale, une thématique dont il reconnaît volontiers l'inspiration wébérienne. L'auteur propose donc une vaste réflexion sur la formalisation juridique des quatre piliers qui, à ses yeux, portent l'édifice communal-communautaire de la ville: la paix urbaine, la liberté urbaine, le droit et une constitution citadine qui fonde le lien communautaire. On voit bien, par ce biais, quelle dette est reconnue envers la pensée wébérienne, même si G.D. fait moins porter l'accent sur les aspects économiques (le marché) et militaires (les fortifications) qui pour Weber caractérisaient aussi le type de la ville occidentale (voir sur ce point le recueil paru à Munich en 1994 sous la direction de Christian MEYER, *Die okzidentale Stadt nach Max Weber*, et l'article que Otto Gerhard OEXLE y a écrit: »Kulturwissenschaftliche Reflexionen über soziale Gruppen in der mittelalterlichen Gesellschaft: Tönnies, Simmel, Durkheim und Max Weber«). La figure centrale de cette recherche, par le droit, de la ville typique occidentale est formée selon G.D. par le citoyen citadin, ce Bürger dont la liberté et la capacité à s'unir ne sont pas fixées par des normes égales mais par des privilèges différenciés. Un long article, à caractère programmatique, est consacré à ce sujet à partir de la situation observée dans la ville de Francfort-sur-le-Main. L'exemple montre admirablement combien la citoyenneté est fondée par un acte juridique, le serment de bourgeoisie, dont la dimension communautaire mêle toute la complexité et en même temps toute la rationalité du corps urbain: la propriété, le statut social, l'histoire spécifique de la formation de

l'universitas civium, une histoire qui, selon l'ancienneté, établit des frontières de citoyenneté selon que l'on est ou non admis à participer (dans le cas francfortois) à l'immédiateté du lien avec le seigneur-roi. Cette étude de cas montre bien l'ambition de l'auteur de faire de l'organisation juridique de la ville et de ses individus un observatoire d'un processus historique plus vaste, celui d'une rationalisation et d'une socialisation du lien communautaire. De la sorte, la ville de l'Occident médiéval fut pour G.D. bien plus qu'un simple lieu de force économique: elle fut aussi un puissant facteur d'évolution historique à l'échelle de toute l'Europe, un laboratoire d'inventions de formes sociales liant solidarité et rationalité, une interprétation que, du moins en Allemagne, la médiévistique est-allemande avait à sa manière fort bien soulignée.

2 Pierre MONNET